

Conclusion générale

L'objectif premier du système financier islamique est la mobilisation des ressources et la gestion du patrimoine privé pour permettre le développement économique régional et global. Ce n'est donc pas dans l'objectif qu'il diffère du système conventionnel, mais plutôt dans sa méthodologie. La révision du système actuel appelle à un système plus juste, fondé ici encore sur les valeurs morales. Cette exhortation à une gestion du patrimoine et à un système financier plus éthique, plus équitable est basée sur plusieurs postulats essentiels, qui représentent la source des différences avec le système conventionnel.

Dans cette étude, on a tenté de passer en revue de la littérature théorique et empirique sur la relation entre les banques islamiques, les banques commerciales et la stabilité financière. L'objet de notre étude est de tenter de répondre à la question suivante : ***Les banques islamiques sont-elles capables de stabiliser le système financier ?***

Pour répondre à cette problématique, la présente étude sera structurée de la façon suivante :

Notre étude présente d'abord les causes et les conséquences de l'instabilité financière. En ce qui concerne les causes de l'instabilité financière, on ressort que les banques sont au centre de l'instabilité du système financier. Outre les dérivés de crédit, comme d'autres innovations majeures telles que la titrisation des créances, sont un puissant instrument de diffusion des risques.

Les crises ont eu, le plus souvent, des conséquences très importantes qui touchent non seulement le système financier, mais aussi l'ensemble de l'économie (contraction de l'activité réelle, faillites d'entreprises, accroissement du chômage), ou même plusieurs économies par contagion.

Dans le deuxième chapitre, on a analysé les liens possibles entre les banques, l'environnement macro-économique et les crises systémiques, on a construit alors différents indicateurs de l'instabilité financière.

Dans le troisième chapitre on a essayé de faire une esquisse de comparaison entre la

finance islamique et le capitalisme. La finance islamique et le capitalisme se différencient en deux points. D'une part, l'islam interdit en particulier la riba. Le mot, traduit généralement par l'usure ou intérêt qui signifie littéralement « augmentation » et qui fait référence à la spéculation. D'autre part, l'islam prône plutôt le partage équitable des risques et des bénéfices entre la banque et le client.

Le concept de finance participative, n'est cependant pas une particularité réservée à la finance islamique, et on la retrouve très souvent dans la pratique quotidienne de la finance conventionnelle. Ce qui oppose vraiment les deux systèmes se situe plutôt dans l'interdiction formelle de l'intérêt.

En apparence, certains modes de financement utilisés par les banques islamiques sont très proches de certains types de crédits dans les banques classiques. Mais en général, l'interdiction de l'intérêt amène les banques islamiques à s'appuyer davantage sur les modes de financement conduisant à une participation aux projets à financer. Il en découle un élément risque supplémentaire pour les banques islamiques par rapport à leurs homologues classiques.

La finance islamique fait face à de nombreux obstacles qui constituent pour elle un véritable frein à son évolution dans la plupart des pays. Ce sont des obstacles liés à la réglementation bancaire, à la fiscalité, à sa connotation religieuse et à une répartition des risques au niveau des banques islamiques.

Le quatrième chapitre a pour objectif d'appréhender le rôle des banques islamiques dans la stabilité du système financier. Notre étude empirique effectuée sur un échantillon de 136 pays, sur la période allant de 1990 à 1999. On a utilisé z-scores comme une mesure de la stabilité et on a utilisé plusieurs méthodes.

Les résultats obtenus corroborent ceux obtenus par les travaux antérieurs et ils aboutissent aux conclusions suivantes :

- les crédits, le taux d'intérêt et dif_rate sont la cause commune des crises systémiques. Ce qui confirme l'hypothèse qui dite que les crédits sont le facteur clé de l'instabilité financière.

- Le signe de l'indice de concentration est positif et significatif dans la plupart des régressions. Cela implique que le monopole de grandes banques constitue une entrave à la stabilité financière.
- La marge nette sur les intérêts reste un facteur ambigu, donc il est difficile de déterminer s'il favorise véritablement la stabilité des systèmes bancaires
- l'aléa moral apparaisse accroître les crises bancaires
- les crises bancaires apparaissent dans un environnement macro-économique fragile.
- Il ressort aussi que les mauvaises politiques macro-économiques sont susceptibles d'être une source d'instabilité financière. Mais l'inflation n'est pas une condition nécessaire des crises bancaires.
- Les actifs des banques islamiques tendent à augmenter le z scores. Ce qui soutient l'hypothèse d'une corrélation positive entre les banques islamiques et la stabilité financière.

En guise de conclusion, on peut constater que les banques islamiques pourraient stabiliser le système financier. En effet, les pays qui disposent d'un système financier islamique constituent un socle pour éradiquer l'instabilité financière et donc diminué les crises bancaires.

En effet, la finance islamique pourrait offrir une réelle alternative à l'actuelle économie de marché, ou du moins y être bien intégrée en tant que complément indispensable.

L'étude tire une série de propositions tendant à développer la finance islamique :

- Création d'un Centre de Recherche en Finance Islamique
- Développer la formation en matière de Finance Islamique.
- encourager l'implantation d'une ou plusieurs institutions financières islamiques, banques et compagnies *takaful*.
- L'adaptation de l'environnement juridique
- La suppression de la double taxation
- Structurer le marché des investissements islamiques
- Développer le marché boursier

Les prolongements possibles

Deux prolongements possibles de cette étude sont envisageables. En premier lieu, on pourrait intégrer dans notre analyse les marchés boursiers. En effet, nous n'avons pas considéré que les indicateurs de l'instabilité liée au système bancaire parce que la disponibilité des données pour les pays en développement limitait l'utilisation des indicateurs de marchés financiers.

En second lieu, il peut être utile de prendre en compte les effets de la finance islamique sur la stabilité du système monétaire.